

Mini C.V de Jacques VIRON

Né le 17 janvier 1943 à RIOM, dans le Puy de Dôme, Jacques VIRON suit sa scolarité secondaire à Bar-le Duc, puis désire s'orienter vers une carrière de journaliste.

Dans le cadre d'une formation pratique effectuée en 1962 au journal « Le Républicain Lorrain », le jeune stagiaire Jacques VIRON est envoyé en reportage sur le plateau de Gravelotte, pour couvrir un exercice d'aéro-largage de l'armée, sur lequel il réalisera un interview d'opportunité d'un certain Jacques MASSU, alors gouverneur militaire de Metz.

Fin Avril de l'année suivante, il est appelé sous les drapeaux, pour effectuer son service militaire, qui à l'époque dure 18 mois, au Centre d'Instruction du Train, à Toul.

Mais en 1963, l'histoire rattrape Jacques VIRON .

En effet, au mois d'Août de cette année là, il reçoit l'ordre de se rendre en Algérie, afin d'assurer la sécurité des ressortissants français, dans ces délicates et sensibles régions d'ORAN et de MERS-EL-KEBIR, où beaucoup de jeunes Français comme lui, ne reviendront pas.

Entre deux missions, ses qualités de rédacteur sont mises au service de ses supérieurs pour l'établissement des points de situation hebdomadaires, et son avenant naturel offre une approche pragmatique des situations rencontrées, ce qui permet de détendre un peu les relations entre la population algérienne et l'Armée Française .

Démobilisé en 1964, il rejoint les équipes de la rédaction du Républicain Lorrain, dans lesquelles sa passion pour le sport le conduira à couvrir en présentiel les plus grands évènements sportifs de la planète.

Enfin, la direction du journal le nommera au poste prestigieux de Rédacteur en Chef du Républicain Lorrain, Directeur de la rédaction, jusqu'à sa retraite en 2007.

En remerciement des services militaires rendus à la République Française pour sa participation aux opérations de rétablissement de l'ordre en Algérie, le Ministre des Armées lui a décerné la « Croix du Combattant », ainsi que la « Médaille de Reconnaissance de la Nation », avec agrafe « Afrique du Nord ».

Ces deux décorations vont maintenant lui être remises par Michel FROTTIER, Président du Souvenir Français de St-Julien / Chieulles / Charly-Oradour, et par Frank OSSWALD, Maire de St-Julien-lès-Metz, chacun en vertu des pouvoirs qui leur sont conférés.